

# Regarder l'Algérie aujourd'hui

Des films et des  
recherches

**Cycle 5 :**  
**Exils et mémoires**

**Les 24 et 25 janvier 2023**  
**à la Cinémathèque Tunisienne**

Salle Tahar Chériaa – Cité de la Culture, Tunis

**Coordination :**

**Layla Baamara**, chercheure à l'IRMC

**Comité d'organisation :**

**Layla Baamara**, chercheure à l'IRMC

**Insaf Machta**, critique de cinéma  
et enseignante à l'université de Tunis

**Sihem Sidaoui**, enseignante-chercheure  
à l'université de La Manouba et critique de  
cinéma

**Wissem Rebah**, chargé de programmation à la  
Cinémathèque

## PROGRAMME

À l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance algérienne, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) et la Cinémathèque Tunisienne organisent des cycles de projections-débats mensuels de juin 2022 à janvier 2023. Ces rencontres croisent regards scientifiques et regards cinématographiques sur l'Algérie contemporaine, avec pour ambition de mieux comprendre la société algérienne d'aujourd'hui et de réfléchir collectivement à la production et à la transmission des savoirs. « Féminismes », « Quotidien », « Guerres », « Luttés », « Exils » : chaque cycle s'articule autour d'une de ces thématiques et fait dialoguer des intervenant-e-s des mondes de la recherche et du cinéma.

### CYCLE 5 : EXILS ET MEMOIRES

**Mardi 24 janvier 2023**

16h

**Introduction** du cycle par Layla Baamara, chercheuse à l'IRMC

16h15



**Afric Hotel**, de Hassen Ferhani et Nabil Djedouani (2011, 54')

**Synopsis** : *Afric Hotel* s'intéresse aux migrants d'Afrique subsaharienne en transit à Alger. L'un est liftier – toujours un livre à la main –, l'autre cordonnier et le dernier travaille dans le bâtiment. D'abord en plans fixes, puis en mouvement, la caméra d'Hassen Ferhani et Nabil Djedouani suit ces protagonistes que l'on ignore volontiers, en interaction avec les Algérois-es.

**Débat** avec le public animé par Ikbal Zalila, critique de cinéma, avec Nabil Djedouani, cinéaste, et Valentina Zagaria, anthropologue

18h15



**La traversée**, d'Elisabeth Leuvrey (2012, 1h12)

**Synopsis** : Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre la France et l'Algérie, entre Marseille et Alger. Des voitures chargées jusqu'au capot... des paquetages de toutes sortes... des hommes chargés de sacs et d'histoires. En mer, nous ne sommes plus en France et pas encore en Algérie, et *vice versa*. Dans l'entre-deux – l'entre deux rives, l'entre deux pays, l'entre deux appartenances – s'exprime alors une parole qui jaillit souvent par nécessité. Depuis le huis clos singulier du bateau, dans le va-et-vient et la parenthèse du voyage, la traversée replace au cœur du passage ces femmes et ces hommes bringuebalés.

**Débat** avec le public animé par Olivier Hadouchi, historien du cinéma, en dialogue avec Kmar Bendana, historienne

**Mercredi 25 janvier 2023**

16h

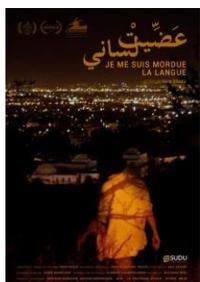
**Conférence** de Nabil Djedouani, cinéaste et restaurateur numérique image : « Histoire illustrée et commentée du cinéma en Algérie »

17h



**Fatima**, de Nina Khada (2018, 18')

**Synopsis** : Ce film est un recueil de voix et d'icônes. Ma voix raconte l'exil de ma grand-mère d'Algérie jusqu'en France. La pellicule défile en noir et blanc, je raconte ses combats pour son pays, pour ses enfants. Retour au présent : quel est l'héritage de ma grand-mère ?



**Je me suis mordue la langue**, de Nina Khada (2020, 25')

**Synopsis** : Alors que je n'arrive pas à me rendre dans mon pays, je décide de faire un détour. Je déambule dans la ville de Tunis à la recherche de ma langue d'origine, l'algérien.

**Débat** avec le public animé par Sihem Sidaoui, critique de cinéma, avec Nina Khada, cinéaste, et Latéfa Lafer, sociologue

19h

**Table-ronde** : « Exils, mémoires et archives »

## PRESENTATION DES CINEASTES ET DES INTERVENANT·E·S



**Nina Khada** est une réalisatrice et monteuse franco-algérienne. Elle réalise en 2016 son premier court métrage, *Fatima*. C'est un documentaire sur sa grand-mère, réalisé en utilisant des archives coloniales françaises. Le film est sélectionné dans une cinquantaine de festivals et reçoit plusieurs prix. Son deuxième film, *Je me suis mordue la langue*, est une rencontre avec les habitants de Tunis autour de la quête de sa langue perdue. En qualité de monteuse, elle a travaillé avec Hassen Ferhani, Karim Moussaoui, Claire Juge et José Vieira sur des films documentaires.



**Hassen Ferhani** est né à Alger en 1986. Il co-anime pendant plusieurs années le ciné-club de l'association culturelle Chrysalide à Alger. Après plusieurs courts métrages, il réalise son premier long métrage, *Dans ma tête un rond-point* (2016), plusieurs fois primé. En 2019, le jury du Festival international du film de Locarno lui décerne le Prix du meilleur réalisateur émergent avec *143 rue du désert*.



**Nabil Djedouani** est réalisateur, acteur et chercheur. Après des études de cinéma et d'histoire de l'art, il co-réalise un film documentaire avec Hassen Ferhani intitulé *Afric Hôtel* (2010). Il travaille ensuite avec le cinéaste Rabah Ameur-Zaïmeche en tant qu'assistant réalisateur et comédien pour les films *Histoire de Judas* (2015) et *Terminal Sud* (2019). En 2012, il crée le site des Archives Numériques du Cinéma Algérien pour mettre à la disposition de toutes et tous, sur sa page Facebook et sa chaîne YouTube, des œuvres cinématographiques algériennes oubliées qu'il collecte et restaure. Puis, il entame un travail de recherche et de diffusion autour des musiques d'expression algérienne via la plateforme Raï & Folk. Il réalise en 2019 un essai documentaire intitulé *Rock Against Police*. En 2022, il obtient un certificat de qualification professionnelle de restaurateur numérique image à l'Institut National de l'Audiovisuel.



**Elisabeth Leuvre** est cinéaste. Ancienne élève de l'Institut de Langues et Civilisations Orientales de Paris et de l'École des Hautes études en sciences sociales, elle vit et travaille entre Marseille et Alger. Son cinéma se concentre sur l'impact contemporain d'une histoire coloniale qui lie la France et l'Algérie. Elle cherche à créer des espaces cinématographiques qui proposent au spectateur d'approcher des réalités complexes au travers d'expériences sensibles. Depuis 1998, ses films ont été sélectionnés et primés dans de très nombreux festivals internationaux. *La Traversée* est le premier volet d'une trilogie documentaire en Algérie. *At(h)ome*, deuxième volet de cette trilogie, revient plus de cinquante ans après la fin de la guerre de libération sur le parcours des retombées d'une explosion nucléaire dont les traces dramatiques interrogent la responsabilité des nations.



**Latéfa Lafer** est maîtresse de conférences en anthropologie à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie). Elle est l'auteure de l'ouvrage *Le cinéma amazigh - Genre du cinéma algérien ou cinéma à part ?* paru aux éditions du Croquant en 2022. Auparavant journaliste, elle est ensuite devenue assistante réalisatrice puis documentaliste à la Cinémathèque Algérienne où elle a aussi été programmatrice et animatrice de cycles et de rétrospectives de films. Latéfa Lafer a également été assistante de production ainsi que programmatrice et animatrice lors de festivals. Elle a animé pendant plusieurs années des ateliers de formation à la réalisation et à la critique cinématographique au sein de l'Association Kaïna Cinéma.



**Olivier Hadouchi** est l'auteur d'une thèse autour du cinéma et des luttes de libération tricontinentales des années 1960 et 1970, soutenue à Paris 3, et de deux ouvrages : *Kinji Fukasaku, un cinéaste critique dans le chaos du XX<sup>e</sup> siècle* et *Images of Non-Aligned and Tricontinental Struggles*. Il a aussi écrit sur les cinémas du monde arabe, d'Afrique ou d'Amérique latine dans *La Furia Umana, Mondes du cinéma, L'ordinaire latino-américain, Third Text* ou *CinémAction* et dans des ouvrages collectifs. Il a présenté et animé de nombreuses séances dans des festivals ou des centres d'art en France et à l'étranger, et il a conçu des programmations de films pour le BAL, Bétonsalon et le festival Bandits-mages



**Kmar Bendana** est professeure émérite d'histoire contemporaine à l'université de La Manouba et chercheuse associée à l'IRMC. Ses travaux portent sur l'histoire culturelle et intellectuelle de la Tunisie contemporaine. Kmar Bendana a participé à la rédaction et à la coordination de plusieurs revues scientifiques telles que *Watha'iq, Correspondances* ou *IBLA*. Depuis 2011, elle anime un blog intitulé « *Histoire et culture dans la Tunisie contemporaine* ». Parmi ses nombreuses publications, *Chronique d'une transition* est parue aux éditions Script en 2011.



**Valentina Zagaria**, chercheuse associée à l'IRMC, est anthropologue, basée à Tunis. Ses travaux portent sur les questions de frontières, migrations et changements politiques dans l'espace méditerranéen. Docteure en anthropologie de la London School of Economics (LSE), elle travaille à la publication de sa thèse, « Brûler les frontières : migration, mort et dignité dans une ville côtière tunisienne ». Elle achève un post-doctorat à la Central European University (CEU) et s'apprête, avec un *fellowship* de l'université de Manchester, à entamer une nouvelle recherche à la frontière entre la Libye et la Tunisie. Elle a publié dans de nombreuses revues académiques. Valentina est également fondatrice de la compagnie de théâtre Senza, avec laquelle elle écrit et met en scène du théâtre ethnographique.



**Ikbal Zalila** est docteur en arts et études cinématographiques. Il enseigne à l'université de La Manouba et ses recherches portent notamment sur les formalismes dans les cinémas arabes et leur potentiel de résistance. Il a présidé l'association tunisienne pour la promotion de la critique cinématographique et a été directeur artistique (2014), puis programmateur (2008, 2010) des Journées cinématographiques de Carthage. En tant que critique, il a fait partie de plusieurs jurys internationaux.



**Insaf Machta** est critique de cinéma et enseigne la littérature et le cinéma à la faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis. Elle est aussi présidente de l'association culturelle Sentiers-Massarib, qui a pour vocation de diffuser la culture cinématographique notamment par le biais de projections, d'ateliers de création et d'analyse filmique participatifs.



**Sihem Sidaoui** enseigne à la faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de La Manouba, et prépare une HDR autour des nouvelles esthétiques tunisiennes post-2011 dans les fictions littéraires et cinématographiques. Elle est également critique de cinéma.



**Layla Baamara** est chercheuse en sociologie politique à l'IRMC et Sciences Po Aix (Mesopolhis). Ses travaux portent sur l'engagement, l'action collective et les mobilisations protestataires en Algérie principalement. Elle a notamment codirigé l'ouvrage *Cheminements révolutionnaires. Un an de mobilisation en Algérie (2019-2020)* paru aux éditions du CNRS en 2021 et accessible en ligne sur [openedition.org](https://openedition.org).



© Saphia Arezki

Informations pratiques :

IRMC : [direction@irmcmaghreb.org](mailto:direction@irmcmaghreb.org) – Tél. : 71 796 722 ; Cinémathèque Tunisienne : [cinematheque.tunisie@gmail.com](mailto:cinematheque.tunisie@gmail.com) – Tél. : 70 028 300  
Cité de la Culture : Avenue Mohamed V, bloc « Cinéma », 3<sup>ème</sup> étage